

Aventures et mésaventures pyrénéennes

Samedi 11 août 2012 : ça commence mal.

Deux ans qu'on n'est pas parti en montagne. Cette année on a opté pour les Pyrénées : Gourette, petite station située à 4 km du sommet du col de l'Aubisque. Trajet sous la chaleur avec de nombreux bouchons : Nantes, Niort où la Semaine Fédérale n'est pas encore terminée, Bordeaux, Bègles. A Langon, on quitte l'autoroute et miracle : plus aucune voiture. On peut rouler tranquille jusqu'à Laruns.

Cà se corse après Laruns, mais cette fois c'est le temps qui nous joue des tours. La montée vers Gourette s'effectue de nuit (il n'est pas loin de 21h) sous une pluie fine avec du brouillard. Le GPS est bien utile pour m'indiquer les lacets. Finalement on arrive à Gourette. Je ne connais pas et j'appelle la gardienne pour savoir où me diriger. De l'endroit où je suis arrêté, elle m'indique de prendre le premier parking sur ma droite un peu plus haut. J'optempère et me retrouve sur un parking ne correspondant pas du tout à ce qu'elle m'a indiqué. Je rappelle. J'ai pris un parking trop tôt. La fatigue de la route, toujours ce brouillard et la buée dans la voiture malgré la ventilation. Je redémarre. Mon épouse : « Attention, ton vélo sur le toit ! » Trop tard, je n'ai pas vu que pour sortir du parking il fallait passer sous un porche et surtout je ne pensais plus à mon vélo sur la voiture. Patatas, vélo par terre. Je pile et sors en catastrophe. Le vélo a morflé. Poignée de frein droite rentrée vers l'intérieur. Première analyse à chaud : vélo mort.

Après une nuit de repos, je vais constater les dégâts sur le vélo. En fin de compte plus de peur que de mal. Je tape sur la poignée et parviens à la remettre en place. Les vitesses passent bien, les freins fonctionnent et pas d'autres dégâts. Heureusement, j'ai pris le porche un peu en biais et le mur a forcé sur la poignée et la pince de maintien du porte-vélo a lâché prise.

Finalement je vais pouvoir rouler en montagne. Ouf !

Mardi 14 août 2012 : première sortie pyrénéenne.

7h50. Pour ma première, j'opte pour la montée intégrale du col de l'Aubisque. Descente vers Laruns (altitude 521 m) à près de 70 km/h. Je double quelques voitures qui ne peuvent descendre aussi vite. Bruit de ferraille pendant la descente dont je ne prête pas trop attention pensant avoir roulé sur un clou où quelque chose du genre. Sur le coup je crains surtout la crevaison. On verra plus tard que ce bruit avait une réelle importance. Laruns : je continue jusqu'au centre du bourg puis revient sur mes pas pour attaquer la montée du col. Premiers km pas trop difficiles à 4,5 et 5%. Je garde le 40 dents. A l'approche d'Eaux Bonnes, ça devient plus difficile. Je passe le 30 dents puis monte les pignons arrières : 30*17, 19, 21, 23 et 26 que je ne lâcherai quasiment plus jusqu'en haut.

Traversée d'Eaux-Bonnes difficile car les rues sont pentues et le bitume équivaut à notre ancienne Paris-Roubaix. Inutile de dire que le 30*26 n'est pas de trop.

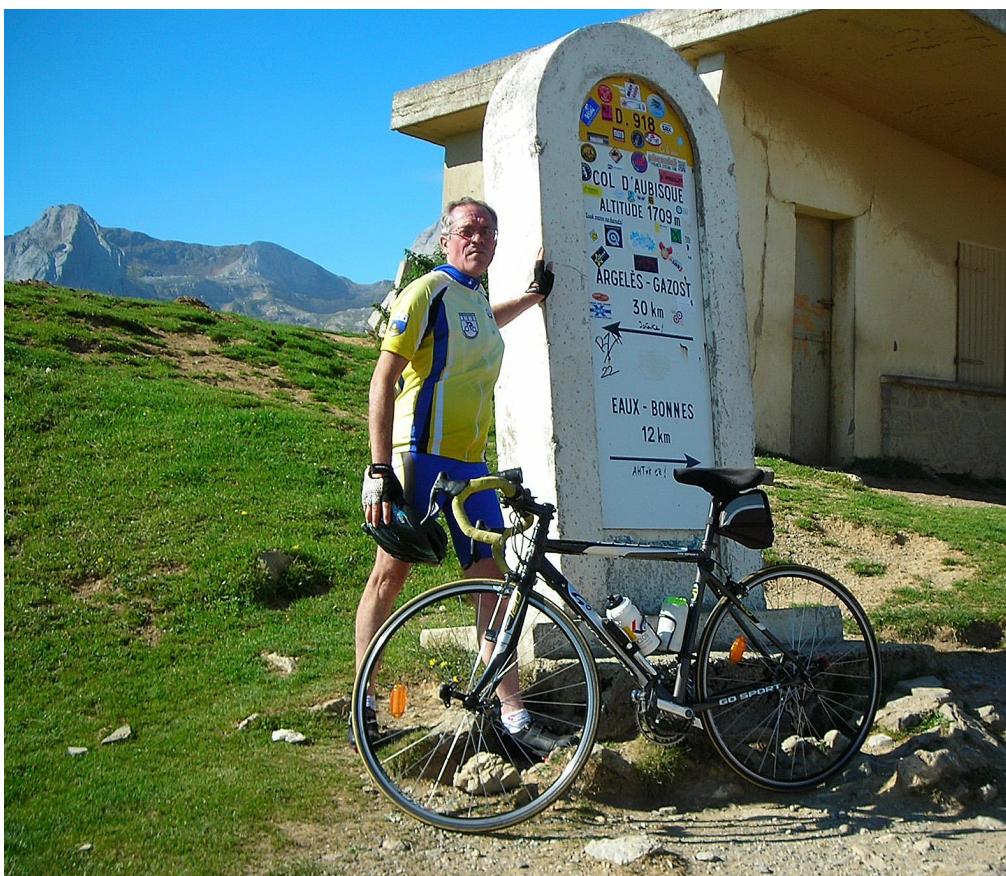
J'essaie de maintenir ma FC aux alentours des 165 mais après Eaux-Bonnes, il y a un passage à 13% suivi d'un autre à 10% sur 1 km. FC à 180 dans les 13%.

Montée difficile mais régulière à 7 et 8%. Un petit coup de 10% après les 2 tunnels pare-avalanches et c'est reparti à 8% jusqu'à Gourette. Traversé de Gourette qui me permet de récupérer en 30*19 mais après le premier virage où il est indiqué Col d'Aubisque 4 km, je remet vite fait le 30*26.

Je ne m'inquiète pas trop pour la fin car Auguste m'a indiqué que les derniers km sont plus faciles à négocier. Quand il a monté le col, il devait avoir une sacrée condition car ces derniers km sont plutôt les plus difficiles à avaler. Les 4 derniers km : 8, 10, 8 et 8% et avec un sacré vent sur les 2 derniers.

Finalement, je viens à bout de l'Aubisque et après quelques photos, redescends sur Gourette à plus de 60 à l'heure.

Sortie de 38,2 km en 2h24mn à la moyenne de 15,9 km/h. FC moyenne : 161. Montée du col d'Aubisque en 1h50.

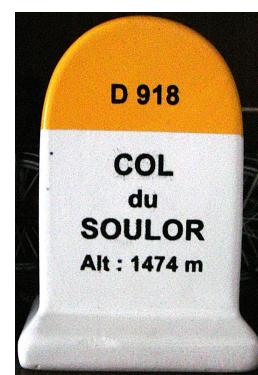
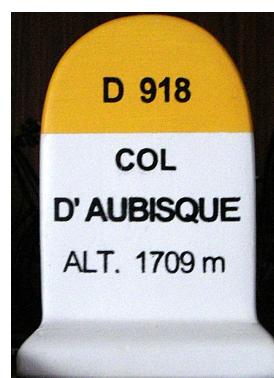


Samedi 18 août 2012 : l'Aubisque et le Soulor.

7h50. J'attaque les 4 km qui montent vers le sommet de l'Aubisque à froid. J'enquille tout de suite le 30*26 et surveille mon cardio. Surtout ne pas faire grimper le cœur trop vite. Plus facile à dire qu'à faire car ça grimpe toujours aussi dur et toujours ce vent défavorable dans les 2 derniers km. En haut j'enfile le coupe-vent et c'est la descente vers le pied du Soulor à 50 à l'heure avec le vent de face. Après les 2 tunnels, c'est la montée des 2 km vers le col du Soulor. Montée facile malgré le dernier km à 8%. Le temps d'immortaliser l'évènement et je repars vers l'Aubisque.



Courte descente puis ce sont les premières rampes de l'Aubisque. 7,5 km moins difficiles de ce côté. Les premiers km à 4,5% et même un passage à 1%. J'attaque en 40*17. Passage dangereux dans le 2^{ème} tunnel avec de larges saignées dans la chaussée et pas d'éclairage. 40*19, 21, 23 et 26. Dans les 4 derniers km de l'ascension ça devient plus difficile. 30*21, 23 et 26. Je termine par le 30*26 dans les 2 derniers km à 8 et 10%. Dans le dernier km, en danseuse, une rafale de vent me déporte vers la droite de la route et je vais mordre sur le bas-côté. Coup de chaud, j'arrive à reprendre ma trajectoire. Heureusement que je roulais à 1m50 du bord sinon j'avais le droit à goûter à la prairie et une belle glissade de 10 m au moins en contre-bas. Haut de l'Aubisque, quelques clichés et c'est la descente vers Gourette à plus de 60 à l'heure.



Sortie de 28,6 km en 1h 43 mn à la moyenne de 16,5 km/h. FC moyenne : 161. Dernier km de l'Aubisque à 180 pulsations.



Mardi 21 août 2012 : vallée d'Ossau jusqu'à Louvie-Juzon.

Au retour de ma sortie de samedi, je me suis aperçu que j'avais perdu 2 des 5 cheminées qui fixaient mon plateau de 30 dents (le bruit de ferraille lors de ma sortie de mardi dernier) et que les 3 restantes s'étaient desserrées. Avec mon outillage de secours je les resserre mais pour ce qui est des 2 manquantes je vais faire sans car dans la région pas un marchand de cycles à l'horizon.

7h50. Pour cette sortie, acclimaté maintenant à la région, je me dis qu'une virée vers la vallée d'Ossau puis un retour avec l'ascension de l'Aubisque devraient être à ma portée. Descente vers Laruns à plus de 60 à l'heure mais je reste prudent car il y a du vent et de la brume. Arrêt au-dessus de Laruns pour prendre en photo les bancs de brume sur la vallée. De Laruns je pousse jusqu'à Louvie-Jouzon. J'avale la vallée entre 31 et 35 km/h en 50*17. Je traverse Louvie-Jouzon puis continue sur 2 km. Demi-tour car il faut penser au retour avec l'Aubisque en plat de résistance. Jusqu'à Laruns j'emmène 50*19 et 50*21 comprenant pourquoi ça avançait si vite tout à l'heure. J'avais le vent favorable. Petit arrêt devant le lac de Castet pour une petite photo : on est cyclotouriste ou on ne l'est pas.

Sortie de Laruns et j'attaque l'ascension. Je mets tout de suite le 30 dents et emmène 30*19. Un cyclo à 20 mètres devant moi. Bonne allure et je reviens petit à petit sur lui sans trop forcer. A 5 mètres de lui, il se retourne, me voit et accélère le rythme. « Vas-y mon gars, j'ai 45 bornes dans les pattes et je n'ai pas l'intention de m'accrocher à tes basques. L'important pour moi : arriver en haut ! » que je me dis. A Eaux-Bonnes, le passage est toujours aussi difficile même en 30*26. Debout sur les pédales j'arrache le vélo. Attention FC à 175.

Après Eaux-Bonnes, j'enroule tranquillement (façon de parler) pour récupérer puis c'est le passage à 13%. Il faut encore s'arracher. FC à 180. Dans le 2^{ème} tunnel pare-avalanches j'aperçois devant un jeune qui monte en VTT. Finalement il renonce et fait demi-tour langue pendante.

Je continue à enrouler mon 30*26 tant bien que mal jusqu'à Gourette. Les cuisses font mal. Dilemme : j'arrête là ou je continue jusqu'au sommet ? Finalement j'opte pour continuer mais c'est au mental car je sais maintenant que les 4 km qui me restent à franchir vont faire mal. Sortie de Gourette : 1 km à 8%. Allez on s'accroche. Plus que 3 km : prochain km à 10%. Je m'accroche encore plus. Plus que 2 km mais j'ai besoin de souffler. Les cuisses font très mal et j'ai le dessous des pieds qui brûle. Je stoppe sur le parking de l'Hôtel des Crêtes. Banane séchée, barre de céréales et je vide quasiment ce qui restait dans mon bidon. Je garde juste le fond pour l'arrivée au sommet. Je prends le temps d'admirer le paysage puis j'enfourche à nouveau le vélo. Ce petit arrêt m'a requinqué et c'est à 7 km/h que j'avale les 2 derniers km à 8%. Petit coup au moral quand même dans le dernier km quand un coureur à pied me dépasse avec une petite tape dans le dos : « Allez courage, ça se termine ! ». Impressionnant le type : torse nu, bronzé, barraqué et petite foulée efficace qui le fait grimper à au moins 10 km/h. Col d'Aubisque : alt. 1709 m. Ouf !!! je suis en haut mais que ce fut difficile ! Petite pensée pour les pros du Tour auxquels je tire mon chapeau car eux ils attaquent un tel col avec 200 bornes ou pas loin dans les jambes. Le temps de vider mon bidon et j'attaque la descente sur Gourette : le plus facile.



Brume au-dessus de Laruns



Lac de Castet

Jeudi 23 août 2012 : l'Aubisque en 40*26.

C'est ma dernière sortie avant le retour dimanche sur la Bretagne. Je pense me faire une vraie sortie de cyclotouriste avec divers arrêts photos.

7h50. Je démarre bien avec photos des 4 bornes indicatrices des 4 derniers km de l'Aubisque.



Cà motive ou cà met le moral en l'air ; c'est selon ... La borne du dernier km a d'ailleurs été mise à terre : sûrement un cyclo au bout du roulot ...

Dans les 2 derniers km, la vue sur la vallée est magnifique et je ne peux m'empêcher d'immortaliser par quelques clichés. Dans le dernier km, ce sont des chevaux qui sont au milieu de la chaussée : nouvelles photos.

Au sommet, le vent est plutôt frais et violent. Petit arrêt pour enfiler le coupe-vent et c'est la descente prudente vers le Soulor. Nouvel arrêt car des pottoks me barrent la route. Quelques clichés et je passe prudemment pour continuer ma descente.

J'approche des tunnels avant d'attaquer le Soulor quand mon pédalier se bloque. Heureusement que je descendais en roue libre. Je viens de perdre une 3^{ème} cheminée de fixation de mon 30 dents. Arrêt d'urgence. Je constate que les 2 cheminées qui me restent sont à nouveau desserrées. Je resserre avec mon matériel de réparation d'urgence. Un camping-car qui descend s'arrête à ma hauteur : « Besoin d'un coup de main ? ». « Non, non, cà va aller. Je vais remonter sur l'Aubisque et après je redescends sur Gourette. Cà devrait pouvoir tenir ! Merci. »

Resserrages terminés, je mets le vélo dans l'autre sens, enfourche ma monture et redémarre vers le sommet de l'Aubisque.

*Je n'ai pas fait 2 tours de pédales que ma chaîne saute sur la boîte de pédalier. Je déchausse vite fait et descends de vélo. Catastrophe mon plateau n'a pas résisté et s'est brisé en 4 morceaux. Je récupère ce que je peux et malgré un morceau qui est resté fixé ça ne m'empêche pas d'utiliser le 40 dents. Me voilà parti pour 7 km d'ascension en 40*26. Aïe, aïe, aïe ! Ce côté de l'Aubisque a beau être plus facile ça va être coton d'atteindre le sommet. Les premiers km ne sont pas trop pentus, du 5-6%, mais je suis quand même en danseuse. Avant d'attaquer les 2 derniers km à 8%, j'éprouve le besoin d'effectuer une cinquantaine de mètres à pied. J'aperçois la maison au sommet de l'Aubisque et la diagonale que trace la route au flanc de la montagne. Dire qu'il faut que j'aille là-haut ! Je remonte sur le vélo et finit par atteindre le sommet mais que ce fut dur d'arracher le 40*26.*

*Pause au sommet puis retour facile en roue libre sur Gourette. Une dernière sortie plutôt réussie !!!
21,1 km en 1h 24mn à 14,9 km/h de moyenne. FC moyenne : 143. FC max dans le dernier km de l'Aubisque à 175.*



Une mer de nuages dans la vallée



Attention ! Pottoks



Mon pauvre « 30 dents » n'a pas résisté aux Pyrénées !

*Fin de mes aventures et mésaventures pyrénéennes mais je reviendrai.
Pas mécontent néanmoins de mes 2 semaines mais pour une première, j'ai trouvé les cols pyrénéens plus difficiles à négocier que les cols alpins plus longs en kilométrage mais beaucoup moins pentus.*

Jean-Claude « PignonFix »



Gourette : la station